

BAUW (DE) (*Anatole Constant Armand*), (Note rectificative et complémentaire au t. 7 A, col. 30), Administrateur de sociétés (Gand, 17.4.1887 - Uccle, 6.1.1961). Fils d'Oscar (*Biographie belge d'Outre-Mer*, t. 1, col. 91) et d'Elvire Vander Beke, et neveu de Guillaume De Bauw (*Biographie belge d'Outre-Mer*, t. 2, col. 46)

Après des études à l'Institut supérieur de commerce de l'Etat à Anvers, De Bauw obtint, en 1908, les diplômes de licencié en sciences commerciales, consulaires et coloniales.

Après un stage commercial de deux années à Londres, il est nommé le 30 juillet 1910 directeur de l'Industrie et du Travail au Vice-Gouvernement Général du Katanga sous l'autorité du gouverneur Wangermée.

Il rejoint son poste à Elisabethville via le Cap, le lendemain du jour où la capitale du Katanga est reliée par le chemin de fer à la Rhodésie.

La tâche confiée au jeune fonctionnaire était lourde, car il s'agissait d'organiser un service nouveau à compétences multiples et notamment celle qui concerne la main-d'œuvre indigène dont l'immigration pose des problèmes délicats.

L'implantation des colons retient également son attention. Elle était vivement souhaitée par le Gouvernement en raison des ambitions de nos voisins du Sud dans une région non délimitée et dans laquelle les richesses minérales s'avéraient considérables.

De Bauw eut à faire face, pendant la guerre 1914-1918, à de nouveaux problèmes : exportations accrues, ravitaillement des troupes en campagne dans des conditions financières difficiles.

En 1915, sa carrière prend une direction nouvelle par une réforme administrative qui englobe ses attributions dans le service des affaires économiques dont il devient directeur.

Durant un congé en Angleterre, en 1916, il demande une mise en disponibilité pour occuper temporairement les fonctions de directeur général en Afrique du Comité Spécial du Katanga.

Retourné en Belgique en 1919, il publie en français et en néerlandais *Le Katanga*. De retour au Katanga, il s'oriente vers les affaires privées : Compagnie Foncière du Katanga, Compagnie d'élevage et d'alimentation du Katanga et participe à la fondation des Brasseries du Katanga.

En 1921, il fut nommé membre de la Commission pour la Protection des Indigènes.

En août 1928, il est appelé à la direction de la Compagnie Cotonnière Congolaise (Cotonco) dont il devient administrateur délégué et plus tard président. Il joue un rôle essentiel dans le développement de cette société, comme d'ailleurs dans celui de la culture cotonnière au Congo, conditionné par la création de nouvelles usines d'égrenage, d'huileries pour le traitement des graines, de postes d'achats et de pistes cotonnières.

A son intervention fut créé le « Comité Cotonnier Congolais » (1929), groupant toutes les entreprises cotonnières dans la coordination de leurs efforts pour l'amélioration de la qualité du coton sur le plan de l'homogénéité et du haut grade.

Sur le plan agronomique une collaboration de plus en plus étroite avec les services techniques de l'Institut national pour l'Etude agronomique du Congo fut mise sur pied.

Il restait un problème à résoudre : les planteurs de coton ne comprenaient pas les fluctuations des cours d'achat dues aux variations des prix de vente sur les marchés mondiaux. De Bauw proposa la formule originale du potentiel encouragée par le Gouvernement et dont les effets furent particulièrement heureux. Elle fixait la rémunération du planteur en fonction de la valeur de réalisation de la récolte antérieure, réduisant au minimum les fluctuations de revenus que les producteurs retiraient de leur récolte.

Une caisse de réserve cotonnière fut créée et les planteurs conservaient la propriété du coton qu'ils livraient aux industriels, le comptoir de vente des cotons, sous le contrôle gouvernemental ayant la charge de la réalisation.

Après plusieurs voyages d'inspection en Afrique jusqu'en 1937, De Bauw y réside de 1940 à 1944, en tant que représentant général du groupe de la Cotonco. De 1942 à 1944, il avait été appelé à siéger au Comité Permanent chargé de délibérer sur la gestion des affaires de la Colonie. Il fait un ultime voyage en Afrique en 1949.

Il fut administrateur de la CITAS, de l'Intertropical-Comfina, de la CCCI, la SOCONGA et d'autres filiales de sociétés belges au Congo, au Mozambique, en Angola et en Afrique Equatoriale Française. Il a été membre du Conseil d'administration du Fonds du Bien-Etre indigène. Il était président du Conseil supérieur de l'Assistance sociale coloniale de 1950 jusqu'à 1959. A partir de 1955, l'état de santé de De Bauw l'amena à réduire peu à peu ses activités. Il y mit fin en 1959, deux ans avant son décès.

Grâce à son intelligence, son inlassable activité, son expérience des affaires doublée d'un sens social profond, De Bauw aura largement contribué à la prospérité des territoires d'Afrique placés sous la juridiction de la Belgique.

Distinctions honorifiques : Commandeur de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre royal du Lion, du Christ du Portugal, de l'Ordre d'Adolphe de Nassau du Luxembourg ; Grand officier de l'Ordre du Mérite industriel et agricole du Portugal ; Chevalier de la Légion d'Honneur ; Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre, etc.

4 avril 1972.

M. Van Den Abeele (†).

1 novembre 1984.

[Comm.]

Jean et Robert De Bauw.

Bibliographie : Le développement industriel au Katanga. *La Tribune congolaise* (Anvers), 1919, n° 16. — Le Katanga, notes sur le pays, ses ressources et l'avenir de la colonisation belge, avec une préface par Ernest Dubois, directeur de l'Institut supérieur de commerce d'Anvers et membre du Conseil Colonial. Bruxelles, Larcier et Falk, 1920, IV, 170 + VII pp., in-8°, 102 illustrations. — Katanga, het land, zijn hulpbronnen en de toekomst van Belgische kolonisatie. De Nederlandsche Boekhandel, Antwerpen, 1920, in-12°, IV + 150 pp., 102 ill., 1 kaart. — Le Katanga, pays du cuivre. — *L'Événement illustré*, Bruxelles, mars 1920, in-4°, 32 pp., 101 photographes. — La main-d'œuvre indigène. — *L'Étoile du Congo* (Elisabethville), numéro spécial du 15 juin 1921, 6 pp. — L'industrie belge et le Congo. *Bull. Soc. belge d'Etudes et d'Expansion* (Liège), 37 (15 octobre 1921) : 37 : 254-262. — La colonisation européenne au Katanga. «Le Congo belge», la vie technique, industrielle, agricole et coloniale. Supplément, Paris, juin 1924, pp. 134-135. — Le coton en Afrique centrale. *Bull. Soc. belge d'Etudes et d'Expansion*, (Liège), février 1931, pp. 18-26. — Créons des besoins nouveaux aux indigènes. *Bull. trim. Comité Cotonnier congolais*, 1936, 3 : II-12. Bruxelles. — Un groupement professionnel colonial, le Comité Cotonnier congolais. *Bull. soc. belge d'études et d'expansion*, (Liège), 4 : 3. — La situation économique au Congo Belge. *Bull. d'Information et de Documentation de la Banque nationale de Belgique*, 6 : 231-234. — D'Alger à Boma, causerie. *Bull. inform. Cercle anc. Etud. Inst. sup. Comm. Etat à Anvers*, 1937, pp. 8-28. — Cotton growing in the Belgian Congo. *Empire cotton growing Review*, 1937, 4 : 277-285. — Comment utiliser les ressources des caisses de chefferie ? *Bull. trim. Comité Cotonnier congolais*, (Bruxelles), pp. 69-72. — L'essor de la culture cotonnière en Afrique centrale. *Bull. Soc. belge d'Etudes et d'Expansion* (Liège), 1938, 109 : 39-44. — La production cotonnière. Interview, *Le Courrier d'Afrique* (Kinshasa), 14 (1943) : 112-113. — Avons-nous un programme colonial ? *Rev. colon. belge* (Bruxelles) 1945, 1 : 4-7. — La Compagnie cotonnière congolaise, Le passé - L'avenir. In : Trente années de culture cotonnière au Congo, Bruxelles, 1948, pp. 19-43.